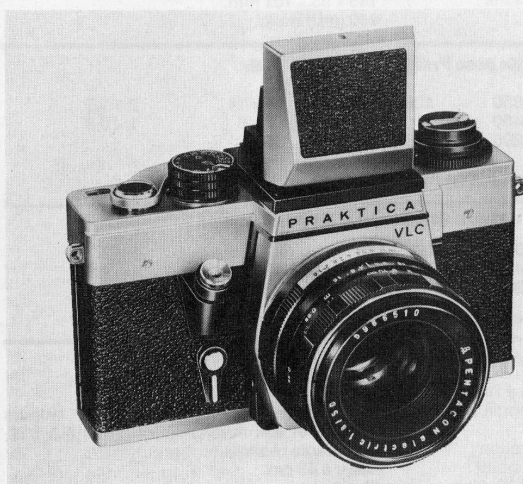


Le Praktica VLC

Il a semblé durant un certain temps que l'industrie photographique d'Allemagne de l'Est était restée à la traîne, au moins en ce qui concerne la construction d'appareils modernes. C'est un point que nous avons surtout remarqué à propos du programme Exakta, qui a été totalement retiré de la production. Le dernier élément du programme Exakta qui ait été mis sur le marché, le RTL 1000, constitue un bel exemple de cette tendance. C'est un appareil qui ne satisfaisait plus les exigences que l'on demande à des appareils modernes et ce, malgré les possibilités offertes par ses prismes et verres dépolis interchangeables. Il faut dire qu'on y avait maintenu une monture à baïonnette trop petite et d'un type dépassé. Il est probable aussi, mais là nous philosophons un peu, que la bataille juridique qui est livrée à propos des droits de propriété de la marque n'ait pas fait grand bien au nom d'Exakta.

L'appareil

Malgré ses points de ressemblance avec le LTL et LLC, on sent qu'il s'agit ici d'un autre appareil. Citons quelques détails : le VLC pèse 125 g de plus que le LLC, il est enfin équipé d'un contact de flash placé sur le flanc gauche du boîtier, il ne pouvait pas en aller autrement, puisque la griffe porte-flash disparaît du fait de l'interchangeabilité du prisme. Le point le plus important, c'est que le prisme est interchangeable sans que le système de mesure de la lumière en soit affecté. Le Praktica VLC n'est pas seulement un dérivé de la série des Praktica L, mais il a également repris à l'Exakta RTL 1000, en l'améliorant, ce système d'interchangeabilité du viseur. En plus du prisme interchangeable, Praktica offre pour le VLC la possibilité de choisir entre sept verres dépolis différents. Le bouton de déclenchement amélioré est nouveau lui aussi. On l'a fait un peu plus grand, ce qui rend son fonctionnement plus aisé. Ce que l'on n'a pas modifié, c'est la position de la bague de mise en circuit du posemètre, qui se trouve sous le bouton de rembobinage. On n'a pas modifié non

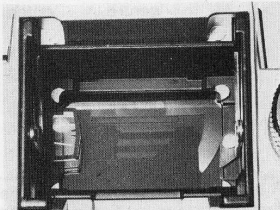


plus la place du bouton de déclenchement, ni le système de chargement rapide, pas plus que la place du déclencheur à retardement et l'obturateur à rideau métallique vraisemblablement dérivé du Copal Square.

Les viseurs interchangeables

Trois types de viseur peuvent équiper le Praktica VLC. La présentation standard est un viseur à capuchon, mais l'appareil est aussi livrable, moyennant un supplément de prix, avec un prisme ou une loupe de visée. L'échange est rapide et particulièrement simple à réaliser. Le verrouillage est réalisé au moyen de deux petits tenons situés sur les bords du viseur et qui vont se caler derrière deux petites lèvres dans l'appareil, le tout maintenant le viseur à sa place. Un tenon situé sur le bord du boîtier

de miroir permet de déverrouiller les petites lèvres, ce qui permet d'ôter le viseur de la cage du miroir. Le verre dépoli est maintenu sous les éléments de viseur par deux ressorts de blocage. Ces ressorts de blocage sont pourvus de crochets destinés à maintenir le verre dépoli à sa place. Le côté intérieur porte encore deux petites lames-ressort l'ensemble s'alliant aux quatre petites cames de blocage du boîtier de miroir pour maintenir le verre dépoli dans l'appareil en



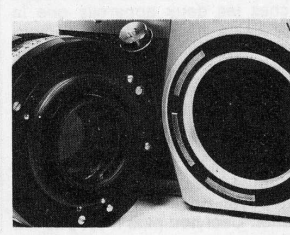
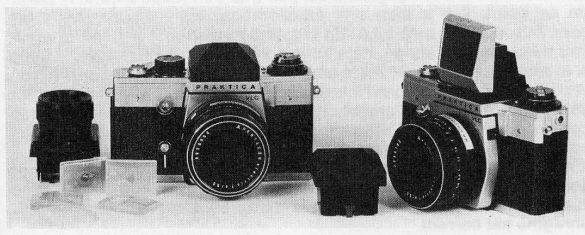
position toujours correcte. Voici la liste des différents verres dépolis : une lentille de Fresnel centrée sur un stigmomètre ou un réseau de microprismes, un verre clair à fils croisés, un verre dépoli à fils croisés et divisions en millimètres, et un verre dépoli simple. L'ensemble peut être combiné aux trois systèmes de visée en conservant l'usage du système de mesure de la lumière.

Le système de mesure de la lumière

La mesure à travers l'objectif à pleine ouverture est réalisée à l'aide de trois points de contact situés sur la surface arrière de la monture de l'objectif. Ces contacts sont traversés par un faible courant qui leur vient de trois plaquettes de bronze se trouvant sur le boîtier de miroir. Ce courant doit traverser une résistance variable en fonction du diaphragme. Le tout est alimenté par une pile PX 21 de 4,5 V qui est logée dans le fond de l'appareil. En d'autres mots, la valeur du diaphragme choisie est transmise électriquement au posemètre qui se trouve dans le boîtier. Ceci rend superflus les petits leviers, petites cames et autres systèmes mécaniques à tirants en nylon.

Le système de mesure de la lumière a été construit de façon particulièrement élégante. La lumière provenant de l'objectif arrive sur le miroir qui est partiellement transparent et qui sépare le faisceau de lumière en deux par-

La transmission électrique de la valeur choisie pour l'ouverture du diaphragme. Cette transmission vers l'appareil se fait via trois petits points de contact disposés sur la surface arrière de la monture de l'objectif.



ties. L'essentiel de la lumière est dirigé vers le viseur, tandis que le reste traverse le miroir et est alors réfléchi à angle droit vers une zone comprise entre le miroir et sa monture. La lumière est alors captée par une cellule au CdS, montée dans la paroi latérale du boîtier de miroir. L'assez grosse aiguille du posemètre est installée entre les tenons de support du dépoli et se trouve donc toujours juste sous le dépoli, quel que soit le viseur que l'on utilise.

Le miroir

Mis à part le fait que le miroir est partiellement transparent, on n'a rien changé à sa position ni à ses dimensions (24 mm, ce qui est fort court). Ce miroir a été installé assez bas dans son boîtier, ce qui fait que le bord supérieur de l'image de visée se trouve masqué lorsqu'on utilise des tirages assez grands ou de longues focales. L'amortissement de la course du miroir n'a pas été amélioré non plus, ce qui entraîne un risque de vibration de l'appareil. On est en droit de se demander si un appareil à système comme celui-ci ne devrait pas être équipé d'un miroir escamotable. La délimitation de l'image de visée des deux appareils est quasiment identique : on a ménagé une réserve de 2,5 mm à gauche, 1,7 mm en haut, 2,5 mm à droite et 1,5 mm en dessous. Le calcul indique que l'on ne voit alors que 75 % de l'image véritable.

L'obturateur

L'obturateur est du type focal comprenant deux groupes de trois lamelles métalliques dont la course est verticale. Nous avons, ici également, ressenti l'impression que l'on ne s'est pas suffisamment soucié de l'amortissement de la course des lamelles. Il se produit un choc dur qui, s'ajoutant à celui que provoque le miroir, fait vibrer l'appareil. Ceci mis à part, les résultats fournis par cet obturateur sont satisfaisants.

Ni le déclenchement de l'obturateur ni le bruit qu'il émet ne sont parfaits. Nous avons constaté chez les deux appareils que la pression nécessaire au déclenchement est de plus de 600 grammes. Ceci est dû au système de mesure de la lumière : pour effectuer une mesure, il faut enfoncer le déclencheur jusqu'à mi-course. On rencontre alors un net point de résistance, à partir duquel il faut encore solidement appuyer pour arriver à déclencher. Ceci non plus n'est pas fait

Caractéristiques techniques

Fabricant :	Kombinat VEB Pentacon, Dresde.
Importateur :	Société Comix
Format :	24 x 36 mm.
Type :	Appareil réflex à objectif interchangeable
Mesure de la lumière :	Mesure TTL se faisant à pleine ouverture; la mesure, partiellement intégrée, se fait au moyen d'un miroir partiellement transparent et d'une cellule au CdS.
Objectif :	Pentacon electric 1,8/50 mm.
Obturateur :	Obturateur focal métallique à course verticale
Dimensions :	145 x 93 x 101 mm.
Poids :	950 grammes.

Temps de pose Praktica VLC N° 006299.

1000 = 850	125 = 115	15 = 14	2 = 1,5
500 = 400	60 = 60	8 = 6	1 = 0,9
250 = 200	30 = 30	4 = 3	

Synchronisation pour flash électronique : 1/60 s.

Temps de pose Praktica VLC N° 006518.

1000 = 970	125 = 120	15 = 15	2 = 2
500 = 400	60 = 65	8 = 8	1 = 1,1
250 = 230	30 = 35	4 = 4	

Synchronisation pour flash électronique : 1/60 s.

Pentacon electric 1,8/50 mm.

Fixation à l'appareil :	filet P.
Diaphragme :	automatique, encliquetant aux valeurs entières et aux demi-valeurs de f/1,8 à f/16.
Construction :	6 éléments répartis en 4 groupes.
Mise au point :	jusqu'à 45 cm.
Monture de filtre :	49 mm.
Longueur :	40 mm.
Poids :	210 grammes.

Pouvoir séparateur en lignes/mm objectif N° 5928556.

	centre	côtés	angles	appréciation globale
1,8	80	60	50	satisfaisant
2	80	60	50	satisfaisant
2,8	90	70	50	bon
4	100	80	60	très bon
5,6	100	80	60	excellent
8	110	80	70	excellent
11	100	80	70	excellent

Pouvoir séparateur en lignes/mm objectif N° 6835182.

	centre	côtés	angles	appréciation globale
1,8	80	60	50	satisfaisant
2	90	60	50	satisfaisant
2,8	90	60	50	bon
4	90	70	60	très bon
5,6	100	80	70	excellent
8	100	80	70	excellent
11	100	80	70	excellent

A pleine ouverture, les deux objectifs présentent une légère perte de luminosité vers les bords et les angles de l'image. Le contraste, particulièrement dans les angles, n'est pas très bon jusqu'à f/2,8. A partir de ce point, il y a bien une amélioration, mais on n'arrive à un contraste optimal qu'à f/5,6. En fait, le contraste est nettement meilleur au centre de l'image, déjà juste après la pleine ouverture. Même si le pouvoir séparateur reste un peu à la traîne au niveau des bords et des angles, nous avons l'impression que l'objectif 1,8/50 mm a tout de même fait l'objet d'améliorations sur ce point. Si nous faisons la comparaison avec les résultats des tests effectués en 1974, nous constatons que les résultats de ces objectifs-ci sont meilleurs. Il n'y a cependant pas d'amélioration en ce qui concerne l'astigmatisme qui peut nettement être mis en évidence et qui va de pair avec la courbure de champ qui est assez marquée. L'encliquetage du diaphragme est correct.

pour éviter les flous de vibrations.

Pour

- La possibilité de choisir parmi trois viseurs différents tout en conservant le système de mesure de la lumière.
- La possibilité d'échange des verres dépolis.
- Rapport possibilités/prix intéressant.

Contre

- La forte pression nécessitée par le déclenchement.
- Les vibrations de l'appareil qui sont occasionnées par les systèmes de réception imparfaits des lamelles d'obturateur et du miroir.
- Les anneaux de Fresnel restant encore visibles dans le viseur.
- La série limitée des objectifs conçus pour permettre la mesure à diaphragme ouvert.

Conclusion

Les Praktica restent toujours conçus pour appartenir à la catégorie des appareils réflex peu coûteux. Avec le modèle VLC, Praktica a lancé sur le marché un appareil doté de beaucoup de possibilités. Il est clair que pour abaisser le prix de vente il a fallu faire des concessions. Il n'empêche que l'appareil VLC permet de faire du bon travail et qu'il constituera, pour les fervents du travail au Praktica, un complément bienvenu au système. Le posemètre fonctionne d'excellente façon, il nous a fourni des valeurs correctes avec une assez bonne précision sur toute la plage des sensibilités (DIN/ASA). Lors de l'armement, un à-coup assez net du levier de transport de film indique que la manœuvre est terminée. Cette manœuvre de transport de film devient de plus en plus dure au fur et à mesure de l'accumulation de pellicule sur la bobine réceptrice. Il ne s'agit cependant pas d'une véritable difficulté. Nous avons pu travailler avec les différents viseurs et une série de verres dépolis qui sont livrables. Dans l'ensemble, nous en avons recueilli une impression favorable. Le système d'échange, aussi bien en ce qui concerne les viseurs que les verres dépolis, est simple et bien conçu. Il faut aussi considérer comme un avantage le fait que l'on puisse échanger les différents verres dépolis en conservant la possibilité de mesure de la lumière tout en ne devant pas apporter de correction à l'exposition.

F.W.